



International Journal of Languages' Education and Teaching
Volume 6, Issue 2, June 2018, p. 101-114

Received	Reviewed	Published	Doi Number
31.05.2018	18.06.2018	30.06.2018	10.18298/ijlet.3019

Gerunds in the Turkish Language

*Ertuğrul EFEOĞLU*¹

ABSTRACT

The purpose of this article is to introduce gerunds in Turkish of Turkey to francophones who are trying to learn this language. The Turkish language is an Uralo-Altaiic language; because of its typological structure it is agglutinative. The user of one of the Indo-European languages would find himself compelled to face a great number of dissimilarities which seemed to him incomprehensible. This text is intended to show them some gerunds by its many aspects ... This category of Turkish grammar encompasses a quantity of morpheme and lexie. Their formations and the functions they assume in sentences would suffice to demonstrate the original richness of Turkish. Certainly, the originality lies in the picturesque language. Each of the languages unveiled by the beginner or the false beginner opens before his eyes new surprising fields. The pre-advanced or advanced learner goes beyond the discovered beauties, he goes on to explore the subtleties of the target language. This article is addressed to the latter, does not neglect to remind all those who have been interested in Turkish some preliminary concepts and terms in Turkish, as well as their pronunciations. It would be desirable to grow the curiosity of the first ... Besides the pleasure of learning a language "very" foreign, we often dream to make translations. The translation of the foreign language into the mother tongue and the translation from the mother tongue to the foreign language would require grammatical knowledge. This article proposes to be useful to learners and to translators.

Key Words: Turkish grammar, Gerunds, participle, Learning Turkish, Translation and interpretation.

Les Gérondifs Dans La Langue Turque

RÉSUMÉ

Cet article a pour but de faire connaître les gérondifs dans le turc de Turquie aux francophones qui essaient de l'apprendre. Le turc est une langue ouralo-altaïque, par sa structure typologique elle est agglutinante. L'utilisateur d'une des langues indo-européennes se trouverait contraint devant des dissemblances qui lui paraîtraient incompréhensibles. Ce texte est destiné à montrer certains gérondifs... Cette catégorie de la grammaire turque englobe des morphèmes et des lexies. Leurs formations et fonctions dans des phrases suffiraient à démontrer l'originalité du turc. L'originalité réside dans le pittoresque linguistique. Des langues mi-dévoilées par le débutant ou le faux débutant ouvrent de nouveaux champs. L'apprenant avancé passe au-delà, il va à l'exploration des subtilités de la langue cible. Cet article s'adressant plutôt aux pré-avancés et aux avancés, ne néglige pas de rappeler à ceux qui s'intéressent au turc des notions préliminaires ainsi que des prononciations. Il serait ainsi souhaitable de croître la curiosité des premiers... Outre le plaisir d'apprendre une langue « très » étrangère, on rêve souvent d'en faire des versions et des thèmes. Dès lors, les traductions en deux sens exigeraient des connaissances grammaticales. Cet article se propose d'être utile, en gérondifs, aux apprenants du turc.

Mots clés: La grammaire turque, les gérondifs, les participes, l'apprentissage du turc, la traduction.

¹ Doç. Dr., Yıldız Teknik Üniversitesi (İstanbul), ertugrulefeoglu@gmail.com

1. INTRODUCTION

Les langues naturelles ont les syntaxes et les lexiques propres à elles. Il est inutile de chercher l'existence des ponts solides et persistants entre elles. Même les langues contemporaines qui se regroupent dans les mêmes familles de langue produisent des énoncés de leurs manières. Les langues naturelles de la même famille, si similaires qu'elles soient, présentent des dissemblances syntaxique et lexical à l'expression orale et / ou écrite. Les usagers des langues les plus rapprochées entre elles s'expriment différemment.

Si ce n'était pas le cas, la plupart des activités traduisantes auraient été futiles. Les usagers des langues semblables, telles que le français, l'italien, etc. n'auraient pas eu besoin de recourir à la traduction. Mais il est évident que chacune de ces langues-ci a sa façon de s'articuler avec mille détails de toute sorte. Pourtant, pour minimiser les incompatibilités d'expression, l'Union européenne (EU) met en œuvre des projets, par exemple la publication des ouvrages bilingues est financée par l'EU. Notamment les œuvres littéraires les plus connues s'offrent aux lecteurs de la Communauté européenne. Ces œuvres présentent aux lecteurs les mêmes phrases, les mêmes énoncés dans des pages bilingues.

Le turc étant une langue parmi les plus parlées —mais presque uniquement par nos citoyens et par ceux d'origine turque dans l'Asie centrale et dans les Balkans— n'a pas atteint un large public turcophone à l'étranger. Il est évident que c'est à nous —les linguistes turcs— que revient la tâche. C'est pour cet idéal que nous avons décidé de nous essayer dans ce domaine. Nos expériences universitaires dans la matière de traduction nous ont facilité la tâche. Certes, nous nous sommes pleinement servis des grammaires turques publiées par les spécialistes les plus respectables en Turquie. Néanmoins nous nous permettons de dire que l'ouvrage qui nous a le plus guidé lors de la rédaction de cet article a été un manuel d'écolier, rédigé pour les lycéens. Car notre objectif n'était pas de sophistiquer sur la grammaire turque, mais seulement d'essayer de faire connaître aux étrangers un petit chapitre grammatical —quoique minime— du turc. Ainsi, nous avons agi à l'exemple des manuels simples.

2. MÉTHODE

Comme nous avons dit, nous avons suivi la méthode des manuels des lycéens. Car ces ouvrages sont destinés à montrer clairement et simplement la structure d'une langue donnée et le fonctionnement de ses segments grammaticaux. Dans notre étude, nous ne voulions pas aller plus loin; donc, nous avons pour objectif de faire connaître aux francophones les formes et les fonctions dans des phrases complexes d'un petit nombre de gérondifs en langue turque de Turquie. L'étude de tous les gérondifs dépasserait largement les limites de cet article. D'autre part, pour un francophone, il ne serait pas facile de saisir à la première étape toute la richesse de ce sujet.

Pour les débutants dans la matière, nous signalons ces quelques remarques essentielles: Le turc est une langue agglutinante, donc il établit les rapports grammaticaux par l'ajout des affixes (plutôt suffixes) à la racine et puis au thème, dit en turc *gövde*.

3. « EYLEMSİ » (VERBE SUBSTANTIVÉ + PARTICIPE + GÉRONDIF)

Dans la grammaire turque, une catégorie de mots s'appelle « eylemsi » / « fiilimsi », qui veut dire le mot qui tient du verbe *ou* qui tire sur le verbe. En turc moderne « eylem » *ou* en osmanli (en langue ottomane) « fiil » signifie le verbe.

On distingue trois sortes de « eylemsi » :

- 1.) ad-eylem (*nom-verbe/ verbe substantivé*) ou eylemlik / mastar (*infinitif*) ;
- 2.) önad-eylem (*adjectif-verbe*) ou ortaç (*participe*) ;
- 3.) bağ-eylem (*conjonction-verbe*) ou ulaç (*gérondif*).

Les gérondifs ont des formes très riches aussi bien en turc qu'en français. La facilité et rapidité de leurs emplois dans la langue parlée leur ont donné et donnent encore une énergie linguistique à l'expression. Citons l'observation de M. Mauger en la matière : « Mais la forme du gérondif avec "en", tend à l'emporter, surtout en français parlé; c'est une tournure ferme, bien articulée, et riche de sens » (Mauger, 1977: 266). Du point de vue de la richesse de sens, les gérondifs en turc ne manquent pas, de leurs côtés, de ressources importantes.

4. GÉRONDIFS EN TURC

« Les gérondifs sont une particularité très chère de notre langue. (...) (Grâce à eux) Nos phrases se débarrassent d'une multitude de surabondance » (Gencan, 1979: 390). [Citation traduite du turc au français par nous-même.]

Les gérondifs en turc subordonnent d'une part les propositions dans les phrases complexes (comme conjonction de subordination) et d'autre part assument la fonction des verbes conjugués, donc ils acquièrent des sujets, des compléments d'objet et de circonstance. Disons d'emblée que, en majorité, les groupes formés par des gérondifs ont des verbes au degré zéro, autrement dit il n'y a pas de concordance de temps entre le verbe de la proposition principale et celui de la proposition en gérondif. C'est le temps du verbe de la principale qui détermine le sens temporel de celui du groupe en gérondif. P. ex. :

(a.) Bir email **yazıp** onu yazı kuruluna gönder**dim**. (Ayant écrit un email, je l'ai envoyé au comité de rédaction.)

(b.) Bir email **yazıp** onu yazı kuruluna göndere**ceğim**. (J'aurai écrit un email et je l'enverrai au comité de rédaction.)

(c.) Bir email **yazıp** onu yazı kuruluna göndere**cektim**. (J'aurais écrit un email et je l'aurais envoyé au comité de rédaction.)

(d.) Bir email **yazıp** onu yazı kuruluna gönderi**yorum**. (J'écris un email et je l'envoie au comité de rédaction.)

Ces quatre phrases en turc ont le même gérondif au degré zéro du temps grammatical (*yazıp*), l'idée du temps est ressentie par rapport au verbe conjugué dans la proposition principale. Ainsi le premier gérondif (a) *yazıp* signale un temps passé (p. composé), le deuxième (b) un futur antérieur, le troisième (c) un conditionnel passé et le dernier (d) un présent. (Il va sans dire que le présent de l'indicatif sous-entend, le cas échéant, un futur ou un ordre à l'impératif.)

Rappelons d'avance que les mots en turc subissent majoritairement les règles de l'harmonie, telle que l'harmonie consonantique, labiale, palatale, vocalique.

Après avoir donné ces instructions de base, nous présentons les principaux gérondifs que nous avons choisis en turc. Les gérondifs présentés ici concernent plutôt les expressions temporelles, causales, d'état et de manière.

5. LE GÉRONDIF OBTENU PAR L'AJOUT DE L'AFFIXE (-IP):

Ce gérondif s'appelle « gérondif de liaison » (Banguoğlu, 1974: 428). Pour la formation de ce gérondif, l'affixe (-ip) s'ajoute à la racine verbale ou au thème dérivé de la racine. Si la racine ou le thème se termine par une voyelle, le son *y* [ayant la fonction de modérateur] s'introduit avant l'affixe.

Par exemple, le verbe à l'infinitif *gelmek* (venir) dont la racine verbale est *gel*, la terminaison de l'infinitif est *-mek*. [En turc, il y a deux terminaisons de l'infinitif selon les règles de l'harmonie vocalique : *-mek*, *-mak*]. Ainsi on obtient le gérondif *gelip*.

Voilà en autres: *sevmek* (aimer) → *sevip*; *vermek* (donner) → *verip*; *beklemek* (attendre) → *bekleyip*; *yatmak* (se coucher) → *yatıp* [Selon l'harmonie palatale: *ip* → *ıp*]; *okumak* (lire) → *okuyup* [selon l'harmonie labiale *ip* → *up*]; *gülmek* (rire) → *gülüp*.

L'emploi de ce gérondif conditionne le sujet commun dans chacune de deux propositions. Le même sujet accomplit les deux actes au même moment (ou dans la même durée) et de la même façon. La proposition qui se termine par le gérondif en *-ip* se subordonne sans virgule et sans conjonction à la proposition suivante. Il est préférable d'employer un seul gérondif en *-ip* dans une phrase. P. ex. :

Jean gelip koltuğuna oturdu (Jean est venu et s'est assis dans son fauteuil. Ou bien: Jean étant venu, s'est assis dans son fauteuil); *Kitabı dün akşam okuyup bitirdim* (Hier soir j'ai lu le livre et en ai terminé la lecture). Dans cette dernière phrase, notons que le gérondif a un sujet (je), un COD (le livre) et un complément de circonstance (hier soir).

Ce gérondif a créé une multitude de locutions pratiques à exprimer. L'emploi des locutions ainsi faites donne à l'expression une fluidité et un effet métonymique. En guise d'exemple: *gezip tozmak* (se balader, se flâner, se promener, voyager çà et là librement et longuement); *bakıp durmak* (regarder avec insistance, obstinément ou nonchalamment); *bakıp geçmek* (ne pas s'arrêter, se glisser sur, jeter un coup d'œil et repartir); *ezilip büzülmek* (se gêner, s'humilier devant qqn.); *bağırıp çağırmak* (vociférer).

Même s'il s'agit d'une négativité dans la proposition principale (la seconde), la proposition formée par le gérondif en *-ip* ne change pas de forme. P. ex. : *Yaşlı adamlar gezip tozamazlar*. (Des vieillards

n'arrivent pas à se promener *ou* ils sont incapables de se déplacer) ; *Böyle bir haksızlığa bakıp geçemem* (Je ne peux pas fermer les yeux devant une telle injustice).

6. LE GÉRONDIF OBTENU PAR L'AJOUT DE L'AFFIXE (-EREK):

Ce gérondif prend le nom de « gérondif d'état » (hâl ulacı) (Banguoğlu, 1974: 430), donc il assume la fonction du complément circonstanciel de manière du verbe conjugué dans la proposition. Certes, le sujet de la phrase est également celui du gérondif en -erek.

L'affixe (-erek) s'ajoute à la racine verbale ou au thème dérivé de la racine. Si la racine ou le thème se termine par une voyelle, le son *y* [à la fonction du modérateur] s'introduit avant l'affixe. Les règles de l'harmonie consonantique et vocalique s'imposent à chacun des mots. Par exemple:

Gülmek (rire) → gülerek; koşmak (courir) → koşarak; ağlamak (pleurer) → ağlayarak.

Ce gérondif assume le même rôle que le complément circonstanciel de manière dans les propositions en français. Donc, il suffit de poser la question « quand » (nasıl) au verbe conjugué. Soient ces phrases:

(*Onu / bunu*) **Gülerek** anımsamalısın. (Tu devrais te (le) rappeler en riant.) ; **Gülerek** anımsadı. (Il se l'est rappelé en riant.) ; **Gülerek** anımsayacaksın. (Tu te le rappelleras en souriant.)... **Koşarak** kaçtı. (Il / elle s'est enfuie en courant) ; **Koşarak** gel ! (Viens en courant !) ; **Koşarak** döneceğim. Je ('y) reviendrai en courant) ; (*Onun*) **Ardından koşarak** ona yetiştim. (Je l'ai rejoint(e) en courant après lui ou elle.)... **Çocuk ağlayarak** herkesi uyandırıyor. (L'enfant, en pleurant, éveille tout le monde.) ; **Bana ağlayarak** baktı. (Il / elle m'a regardé en pleurant.) ; **Çocuğu ağlayarak** kucaklayacaktım. (En pleurant, j'aurais embrassé l'enfant).

7. LE GÉRONDIF FORMÉ PAR L'AJOUT DE (-E) :

Ce gérondif s'appelle, lui aussi, le « gérondif d'état », donc il joue le rôle du complément circonstanciel de manière de la proposition (du verbe conjugué).

L'affixe (-e) s'ajoute à la racine ou au thème des verbes au sens répétitif, synonymique et antonymique. Les règles de l'harmonie (avec *y* modérateur) sont à prescrire. P. ex. :

Bakmak (regarder) → baka baka (au sens répétitif: en regardant) ; sevmek (aimer) → seve seve (au sens répétitif: volontiers, avec plaisir) ; yanmak yakılmak (synonymie: s'allumer, brûler) → yana yakıla (avec amertume; avec acharnement) ; düşmek kalkmak (antonymie: tomber, se relever) → düşe kalka (en luttant pour la vie, à travers des vicissitudes, avec tribulation). Un nombre de gérondif en -e sont devenus des clichés métonymiques, tels que, düşe kalka, yana yakıla, güle ağlaya, seve seve, güle güle. (Ce dernier est également la réponse prononcée par celui qui reste à sa place ou chez soi à l'au-revoir de celui ou de ceux qui part ou partent.)

Soient ces phrases: *Gözüme baka baka yalan söylüyorsun.* (Tu mens en me regardant les yeux.); *Bu görevi seve seve kabul ediyorum.* (J'accepte volontiers cette tâche.); *Ondan yana yakıla yardım istedi.* (Il lui a demandé le support lamentablement). *Çocuk düşünce kalka büyür* (prov. turc). (L'enfant grandit à la longue, à travers les vicissitudes de la vie.)

8. LE GÉRONDIF FORMÉ PAR L'AJOUT DE (-İNCEYE DEK) / (-İNCEYE DEĞİN) / (-İNCEYE KADAR) / (-ENE DEK) / (ESİYE) :

Ce gérondif est connu sous le nom de « gérondif limitatif » (Banguoğlu, 1974: 453). Ce nom français est inventé par Banguoğlu; pourtant en nous restant fidèle aux mots turcs (« bitim ulacı » dans la terminologie de Ediskun & Dürer), il nous est permis de l'appeler « gérondif d'achèvement » ... Une remarque: Les prépositions *dek*, *değın*, *kadar* signifient tous « jusqu'à », donc chacun des groupes formé par l'une de ces prépositions est le groupe prépositionnel (ilgeç öbeği) par sa nature... Il est à noter de même que le sujet du gérondif et celui de la proposition suivante n'est pas le même.

La formation du gérondif suit les mêmes règles que nous avons notées au-dessus; les affixes s'ajoutent à la racine des verbes... Nous illustrons par des exemples l'utilisation de ce gérondif dit « limitatif » ou « d'achèvement » :

Gelmek (venir) → *gelinceye kadar* (jusqu'à l'arrivée); *(güneş) batmak* (se coucher) → *güneş batıncaya kadar* (jusqu'au coucher du soleil); *düşmek* (tomber) → *düşene dek* (jusqu'à la tombe); *(akşam) olmak* → *akşam olasıya* (jusqu'à la tombe du soir).

En guise d'exemples, nous construisons les phrases suivantes: *Öğretmen gelinceye kadar, öğrenciler derslikten çıkmadılar.* (Les élèves ne sont pas sortis de la salle de classe jusqu'à l'arrivée de l'enseignant). *Öğretmen gelesiyeye öğrenciler sıvışıp gittiler* (Jusqu'à l'arrivée de l'enseignant ou avant l'arrivée de l'enseignant les élèves ont fui.); *Akşam olasıya biz işimizi bitiririz.* (Avant le soir nous achèverons nos affaires)... Ce gérondif exprime parfois un choix comme une solution pratique: *Evde yalnız kalasıya, bize gelseydin / bize gelecektin.* (Au lieu de rester seul dans la maison / chez toi, tu aurais dû venir chez nous.); *Buraya kadar gelesiyeye, bir telefon ediverseydiniz.* (Au lieu de venir jusqu'ici, vous auriez dû donner un petit coup de fil !)

9. LE GÉRONDIF EN (-İNCE) :

Ce gérondif se nomme le « gérondif successif » (izleme zarfiilleri) (Banguoğlu, 1974: 433), mais nous préférons employer le terme moderne (« artçıl ulaç » dans la terminologie de Ediskun & Dürer). Dans certains cas, ce gérondif sous-entend très légèrement une condition, une petite menace, un avis ou un avertissement. Tout comme les autres gérondifs, il se forge par l'ajout de l'affixe (cette fois **-ince**) à la racine du verbe à l'infinitif ou à son thème. Les règles de l'harmonie et l'insertion du modérateur y sont impératifs. Notons que le sujet du gérondif et celui de la proposition suivante sont ou communs ou différents.

Gelmek (venir) → *gelince* (dès ma/ta/sa/notre/votre/leur(s) venue) ; *bakmak* (regarder) → *bakınca* (juste au moment de regarder // lorsque je/tu/il/nous... regarde); *görmek* (voir) → *görünce* (juste à sa vue // lorsque je/ tu /il/ nous ... vois); *ağlamak* (pleurer) → *ağlayınca* (à mes /tes/ses... larmes // dès mes/tes/ses/nos... pleurs // lorsque je/tu/il/nous... pleure).

Dans la première phrase, les sujets 'notre père' et 'nous' ne sont pas communs: Babamız *gelince bayram ederdik*. (À l'arrivée de notre père, nous nous en faisons des fêtes)... Cette fois les sujets sont communs: Ona *bakınca* içiniz yanar. (Vous en seriez brûlé à sa seule vue.); Onu *görüncü* kendimi iyi hissediyorum. (Je me sens à l'aise dès que je le vois.); (Ben) *ağlayınca* rahatlıyorum. (Quand je pleure, je me relaxe.) Öğretmen *gelince* öğrenciler saygı gereği ayağa kalkmalı. (Dès que l'enseignant y arrive, les écoliers doivent se lever par respect.) Karanlıkta sokağa çıkınca kendine dikkat et. (Méfie-toi, à la sortie dans le noir.); Zil *çalınca* öğrenciler dersliklerine koşarlar. (Quand la cloche sonne, les écoliers courent à leurs salles de classe.); Zil *çalınca* öğrenciler dersliklerine koşular. (Quand la cloche a sonné, les écoliers ont couru à leurs salles de classe.); Yağmur *yağınca*, hüzünlenirim. (Quand il pleut, je m'attriste.); Yağmur *yağınca*, bir evin altına sığındık. (Quand il a commencé à pleuvoir, nous nous sommes mis à l'abri d'une maison.)

10. LE GÉRONDIF EN (-R -MAZ) / (-İR -MAZ):

Ce gérondif est aussi un « gérondif successif » (Banguoğlu, 1974: 433), donc il a un sens temporel. Mais il exprime aussi la manière dans laquelle l'action s'accomplit... Pour former ce gérondif, on ajoute les deux affixes (-ir -mez) à la troisième personne du singulier du verbe conjugué au présent de l'indicatif. Ce temps grammatical dit « geniş zaman » exprime les faits généraux et habituels. P. ex. : Les hommes *sont* mortels; quand il neige, *on se réjouit*; toutes les mères *aiment* normalement et toujours leurs enfants, etc.

Gelmek (venir) → gelir gelmez (Dès sa/ta/sa venue ou dès que je/tu/il... vient) ; varmak (arriver) varır varmaz (dès mon/ton/son arrivée ou dès que je/tu/il... arrive).

Öğretmen dersliğe *girer girmez* öğrenciler ayağa kalktılar. (Dès que le professeur est entré dans la salle de classe, les élèves se sont levés.); Öğretmen dersliğe *girer girmez* derse başlıyor. (Le professeur se met à faire le cours dès son entrée dans la salle de classe.); *Bakar bakmaz* anladım. (J'ai compris à la seule vue.); *Bakar bakmaz* fark edeceksiniz. (Vous vous en rendriez compte, d'un seul regard.)

11. LE GÉRONDIF EN (-ELİ) :

Ce gérondif s'appelle le « gérondif initial » (Banguoğlu, 1974: 434) et se forme comme les autres. Parfois il s'emploie avec la préposition *beri* (-eli beri) et par l'emploi du verbe conjugué au passé composé et à toutes les personnes (-di -eli). P. ex. : Geldim geleli/geldin geleli/geldi geleli/geldik geleli... (Depuis que je/tu/il est venu...)

Gelmek (venir) → geleli (depuis mon/ton/son... arrivée ou depuis que je suis venu, etc.); gitmek (s'en aller, aller, partir) gideli (depuis mon/ton/son... départ) ; kalkmak (se lever) → kalkalı (depuis que je/tu/il... s'est levé) ; olmak (être) → olalı (depuis que je/tu/il... est devenu).

En voilà des phrases en guise d'exemple: Kış *geleli* (ou *geleli beri*), *yolculuk yapmıyoruz*. (Depuis l'arrivée de l'hiver, nous ne voyageons plus.); *Komşuları yurtdışına gideli, ondan bir haber alamadılar*. (Depuis que leur voisin est allé à l'étranger, ils n'en ont pas reçu une nouvelle.); Et en voilà deux vers empruntés à une chanson folklorique : « Kız, *gelin olalı, burnun pek havalı*. » (O jeune fille, depuis que tu es devenue bru, ton nez est tant en l'air)... Et une phrase dont les sujets sont communs: Kalkalı (ou

kalkalı beri) *ayaktayım*. (Depuis que je me suis levé, je suis debout). D'autres constructions: Kalktım kalkalı, ayaktayım; kalktın kalkalı, ayaktasın; kalktı kalkalı, ayakta; kalktık kalkalı ayaktayız...

12. LE GÉRONDIF EN (-MADAN) OU (-MADAN ÖNCE) :

Ce gérondif s'appelle le « gérondif d'antériorité » (Banguoğlu, 1974: 436). Il se forge par l'ajout de l'affixe **(-me)** (un affixe pour construire la forme négative) à la racine du verbe ou à son thème, et cet affixe précède l'affixe de cas **-den**. La formation du gérondif obéit aux règles de l'harmonie vocalique et consonantique. P. ex : *gel-me-den önce* ; *kalk-ma-dan önce*... Ce gérondif assume la fonction du complément circonstanciel de temps et de manière à la fois.

Bakmak (regarder) → *bakmadan* (sans regarder) ; bıkmak (se lasser, se dégouter) → *bıkmadan* (sans me/te/se/nous... lasser) ; içmek (boire) → *içmeden* (sans boire) ; gelmek (venir) → *gelmeden önce* (avant mon/ton/son... arrivée ou avant que je/tu/il... ne vient) ; yazmak (écrire) → *yazmadan önce* (avant l'écriture ou avant que je/tu/il... n'écrit) ; dinlenmek (se reposer) → *dinlenmeden / dinlenmeden önce* (sans me/te/se... reposer ou avant de me/te/se... reposer).

Nous illustrons l'emploi de ce gérondif par des phrases suivantes: *Bana bakmadan önümden geçtiniz.* (Vous êtes passé devant moi sans me regarder) ; *Ona bakmadan yanından geçeceğim.* (Je passerai près de lui sans le regarder.) ; *Bu yemeği bıkmadan yiyebilirim.* (Je peux consommer ce plat sans m'en dégoûter.) ; *Bu yemeği bıkmadan yiyebilirsiniz.* (Vous pouvez consommer ce plat sans vous en dégoûter.) ; *Okurlar bıkmadan, bu konuyu değiştirelim.* (Changeons de ce sujet, avant que les lecteurs ne s'en lassent pas.) ; *Su içmeden yaşanmaz.* (Sans boire de l'eau, on ne vit pas.) ; *Gazeteciler gelmeden önce, her şey hazırlandı.* (Tout a été mis à l'ordre, avant l'arrivée des journalistes ou avant qu'ils n'arrivent.) ; *Ona o mektubu yazmadan önce, uzun boylu düşündüm.* (Avant de lui écrire cette lettre-là, je m'y suis longuement réfléchi.) ; *Bu mektubu yazmadan önce iyi düşünün.* (Réfléchissez-y bien, avant d'écrire cette lettre.) ; *Dinlenmeden bütün gün çalıştılar.* (Ils ont travaillé toute la journée sans se reposer) ; *Siz dinlenmeden ben rahat edemem.* (Sans que vous vous reposiez, je n'arrive pas à me mettre à l'aise.) ; *Dinlenmeden yürüyeceğim.* (Je marcherai sans me reposer / ni repos ni trêve.)

13. LE GÉRONDIF EN (- DIKTAN SONRA) :

Ce gérondif s'appelle le « gérondif de postériorité » (Banguoğlu, 1974: 436). Il se forme par l'ajout de l'adverbe *sonra*, qui veut dire « après », au mot formé par l'ajout de l'affixe **(-diktan)** à la racine du verbe. Les mêmes règles de l'harmonie vocalique et consonantique sont obligatoires. P. ex. : Almak (prendre) → *al + diktan* (*aldıktan*) ; çıkmak (sortir / monter) → *çık + tıktan* (*çıktıktan*) ; bakmak (regarder) → *baktıktan* ; okumak (lire) → *okuduktan* ; görmek (voir) → *gördükten*.

Okumak (lire) → *Okuduktan sonra* (après avoir lu) ; gelmek (venir) → *geldikten sonra* (après être venu) ; gezmek (se promener) → *gezdikten sonra* (après m'être promené, après t'être promené, après vous être promené...) ; dolaşmak (se balader) → *dolaştıktan sonra* ; aylak aylak gezip tozmak (se flâner) → *gezip tozduktan sonra* (après m'être / s'être / nous être... flâné) ; olmak (être) → *olduktan sonra* ; emekli olmak (prendre sa retraite) → *emekli olduktan sonra* (après avoir pris ma / ta / sa... retraite) ; kabul etmek (accepter, reconnaître) → *kabul ettikten sonra* (après avoir accepté).

Les groupes formés par ces gérondifs se place au début de la phrase, c'est-à-dire ils précèdent les propositions principales. N'oublions pas que les sujets sont communs... Soient les phrases suivantes : (Ben) *kitabı okuduktan sonra*, tatlı bir uykuya daldım. (Après avoir lu le livre, je me suis laissé aller doucement au sommeil.) ; (Sen) *kitabı okuduktan sonra*, onu bana ödünç ver. (Après avoir lu le livre, prête-le-moi!) ; *Çocuklar kitabı okuduktan sonra* onu kütüphaneye geri verecekler. (Après avoir lu le livre, les enfants le rendront à la bibliothèque.) ; *Parkta dolaştıktan sonra*, eve döneceklerdi. (Après s'être baladé dans le jardin public, ils se seraient rentrés chez eux.) ; *Parkta dolaştıktan sonra* eve dönmek istiyorum. (Après m'être baladé dans le parc, je veux rentrer chez moi.) ; *Sokaklarda gezip tozduktan sonra*, kendinizi daha iyi hisedersiniz. (Après vous être flâné dans les rues, vous vous sentez mieux.) ; (Amcam) *emekli olduktan sonra*, çok uzun yaşamadı. (Après avoir pris sa retraite, mon oncle n'a pas vécu longtemps.)... Dans la phrase suivante les sujets *je* et *nous* (*ben* et *biz*) peuvent être considérés comme des sujets communs : (Ben) *emekli olduktan sonra*, (*biz*) deniz kıyısında bir köye yerleşeceğiz. (Après avoir pris ma retraite, nous nous installerons dans un village littoral.)

Ce gérondif sert également à exprimer une résignation dépendant d'une condition. P. ex. : Sen bu angaryayı *kabul ettikten sonra*, üstlerin ne yapsın? (Puisque tu as voulu te charger cette corvée, qu'auraient-ils fait tes supérieurs? *ou* Si tu as accepté cette corvée, qu'auraient-ils fait ?..). Cette dernière phrase, qui sousentend plutôt la condition, peut être construite comme suit : « Sen bu angaryayı kabul ettiysen, üstlerin ne yapsın ? »

14. LE GÉRONDIF EN (-DIKÇA) ET EN (-DIKTA) :

Ce « gérondif temporel » (Banguoğlu, 1974: 433) soumet aux mêmes règles de la formation et de l'harmonie des gérondifs, notées au-dessus. Il s'appelle le « gérondif de période » *ou* « gérondif de temps ». Par ce gérondif, d'une part on exprime le temps ou la période où l'action se déroule, et d'autre part la condition, c'est-à-dire le fait ou la circonstance indispensable et préalable pour qu'un autre fait se produise. Pour l'expression de ce dernier (la condition), on ajoute un affixe *-me* (voir no: 12) à la racine du verbe ou à son thème, puis (-**dikçe**) le suit suivant l'ordre de l'harmonie vocalique et consonantique. L'utilisation du gérondif en *-dikte* ou *-dikta* est rare, du fait qu'il est ancien et patois.

Gelmek (venir) → *geldikçe* (tant que je/tu/il... vient *ou* au fur et au mesure que je/tu/il vient) ; okumak (lire) → *okudukça* (tant que je/tu/il/on... lit *ou* à mesure que je/tu/il/on... lit) ; İşitmek (entendre) → *işittikçe* / *işittikte* (dès que je/tu/il... entend *ou* juste au moment où je/tu/il... entend) ; gelmek → *gelmedikçe* (sans qu'je/tu/il... ne vienne *ou* à moins que je/te/il... ne vienne).

Arkadaşım bizim köye geldikçe bana uğrardı. (Mon ami passait chez moi tant qu'il visitait notre village.) ; *Bu köye geldikçe yaşlı teyzemin evinde saatler geçiririm.* (Chaque fois que je visite ce village, je passe des heures chez ma vieille tante.) ; *Teyzem köyümüze geldikçe benim için bayram olur.* (À chaque fois que ma tante visite notre village, ça devient une demi-fête pour moi.) ; *Onu gördükçe yoksulluğu içimi parçalıyor.* (Toutes les fois que je le rencontre, sa misère me déchire.) ; *Böyle şeyleri işittikte, deliye dönüyorum.* (Je me rends fous dès que j'entends des choses comme ça.) ; *Bu tür şeyleri işittikte çileden çıkacaksmız.* (Vous sortiriez de vos gonds, à chaque fois que vous entendrez des choses de la sorte.) ; *Okumadıkça öğrenemezsiniz.* (Vous ne sauriez pas vous renseigner à moins que vous ne lisiez.) ; Her sabah yataklarımızdan kalktıktan, çöpçülerin cadde boyunca telaşla çalışmalarını izlerdik. (Chaque fois que nous nous levions de nos lits, nous suivions les travaux hâtifs des éboueurs au long de la rue.)

15. LE GÉRONDIF EN (-KEN), (-İKEN) :

Ce gérondif est à la fois « temporel » et « d'état » ; ainsi, il assume la fonction du complément circonstanciel de temps et / ou de manière du verbe conjugué... Comme en français, par l'emploi de ce gérondif, les deux faits opposés peuvent se mettre l'un contre l'autre. Ainsi on obtient une proposition qui assume la fonction d'un complément circonstanciel d'opposition. P. ex. : *Sen uyurken ben çalışıyordum.* (Alors que tu dormais, je travaillais.)

Les affixes (-**ken** ou -**iken**) s'ajoutent tels qu'ils sont (c'est-à-dire contrairement à la règle de l'harmonie) aux verbes conjugués, au temps dit « *geniş zaman* » (voir: 10), présent, plus-que-parfait et futur.

Gelmek (venir) → *gelir iken* (ou plutôt *gelirken*) (lors de ma/ta/notre... venue) ; *yürümek* (marcher) → *yürüyorken* (pendant que je/tu/il/nous... marche) ; *çıkılmak* (sortir) → *çıkılmışken* (quoique sorti / juste étant sorti) ; *girmek* (entrer) → *girecekken* (juste au moment d'entrer).

Eve dönerken arkadaşşıma uğradım. (De mon retour chez moi, je suis passé chez mon ami) ; *Evden çıkmışken geri döndüler.* (Juste étant sortis de chez eux, ils s'en sont retournés.) ; Deux premiers vers d'une chanson istanbulite très ancienne et populaire disent ainsi : « *Üsküdar'a gider iken* aldı da bir yağmur. » (Pendant qu'on allait à Üsküdar, une pluie s'est mise à pleuvoir.) ; Une remontrance, qui se fait pour empêcher la tentation à la ruse de l'interlocuteur, dit que, nous, on en était déjà expérimenté : « *Sen geliyorken, biz dönüyorduk.* » (Pendant que tu y venais, nous en étions de retour.) ; *Diktatörler nutuk atar-lar-ken* herkes susar. (Pendant que les dictateurs tiennent discours, tous se taisent.) ; *Sizi öyle üzgün görürken, biz mutlu olamazdık.* (Tandis que nous vous voyions si triste, nous n'aurions pas été heureux.) ; *Ankara'dayken Anıtkabiri sık sık ziyaret ederdik.* (Quand nous étions à Ankara, nous visitions fréquemment le mausolée de Mustafa Kemal Atatürk.)

16. LE GÉRONDIF EN (-DI MI) :

Ce gérondif peut se placer parmi les « gérondifs limitatifs ». Il se forme en ajoutant l'affixe (-**mi**) selon les règles de l'harmonie (-*mı*, -*mi*, -*mu* -*mü*, etc.) à toutes les personnes du verbe conjugué au passé composé. Notons que l'affixe en question ici (-*mi*) n'est pas un affixe pour la forme interrogative du verbe conjugué. À notre avis, cet affixe doit se forger avec le mot auquel il s'ajoute, c'est-à-dire il ne doit pas s'écrire séparément. En revanche, dans une phrase interrogative comme suit : « *Jean geldi mi ?* » (Jean est-il venu ?), l'affixe -*mi* sert à former la forme interrogative et s'écrit séparément. Malgré cela, pour ne pas rompre la règle déjà établie par les grammairiens, nous séparons les -*mi* d'avec les verbes qui les précèdent, même s'il ne s'agisse pas de l'interrogation. Rappelons que le verbe se conjugue au passé composé et à toutes les personnes.

Gelmek (venir) → *geldi mi* (une fois venue) ; *işe koyulmak* (être mis à l'œuvre) → (une fois mise en œuvre) ; *bir şeyi kafaya koymak* (se mettre qqch en tête) → *bir şeyi kafaya koydu mu* (une fois qu'il s'est mis qqch en tête) ; *çalışmak* (travailler) *çalıştı mı* (au cas où il travaille ou s'il travaille).

Bahar geldi mi kırlara gideriz. (Une fois le printemps venu, nous allons à la campagne.) ; *Çalışmaya başladım mı yerimden kııldamam.* (Une fois que je me mets à travailler, je ne bouge plus.) ; *Çalışmaya başladınız mı kimse sizi rahatsız edemez.* (Une fois que vous commencez à travailler, personne n'ose vous déranger.) ; *Baktık mı açıkça görürüz.* (Nous voyons clairement, si nous regardons.) ; *Gittim mi artık dönmem.* (Une fois parti, je ne retourne plus.) ; *Onu gördün mü üzülsün.* (Le voyant, tu t'en attristerais.)

17. LE GÉRONDIF EN (-DIĞINDAN) :

Ce « gérondif de cause » se fait par l'ajout de l'affixe (**-diğinden**) à la racine du verbe ou à son thème. À sa formation, l'harmonie vocalique et consonantique est impérative. Ce gérondif assume la fonction du complément circonstanciel de cause. Ce genre de gérondif peut être suivi de l'un de ces deux prépositions: *dolayı*, *ötürü*. Pourtant, aux yeux de certains grammairiens, cette utilisation est contre le bon usage.

Sevmek (aimer) *sevdiğinden* (du fait de son affection *ou* parce qu'il aime) ; hasta olmak (être malade) → hasta olduğundan (du fait de son maladie / du fait qu'il est malade); gelmek (venir) → ben geldiğimden/sen geldiğinden/ biz geldiğimizden etc. (du fait que je viens *ou* je suis venu/du fait que tu viens *ou* tu es venu...)

Onu sevdiğimizden (ötürü), kendisini bağışlayacağız. (Du fait que nous l'aimons, nous lui pardonnerons.) ; *Hasta olduğunuzdan, evde kalmalısınız.* (Comme vous êtes malade, vous devez rester chez vous.) ; *Rahatsız olduğumdan (dolayı) çalışmamı bitiremedim.* (Comme j'étais souffrant, je ne suis pas parvenu à achever mon travail.) ; *Jean sınıfta kaldığından* ailesi onun tatil gitmesine izin vermeyecektir. (Du fait que Jean a redoublé la classe, sa famille ne lui permettrait pas d'aller en vacances.) ; *(O) çok dikkatli olduğundan, gözünden hiçbir şey kaçmaz.* (Comme il est très attentif, rien ne lui échappe aux yeux.) ; *(Sen) uyanık biri olduğundan, sana son derece güvenebiliyorduk.* (Comme tu es quelqu'un de vigilant, nous pouvions compter infiniment sur toi.)

18. LE GÉRONDIF EN (-DIĞI İÇİN), (-CEĞİ İÇİN) :

Ce « gérondif de cause » se forme comme le précédent. Il subit les mêmes règles que lui.

Bilmek (savoir) → bildiği için (comme il sait) ; bildiğim için (comme je sais) ; bakmak (regarder) → baktığınız için (parce que vous regardez *ou* vous regardiez *ou* vous avez regardé) ; gitmek (y aller) → gideceği için (parce qu'il ira là-bas.) ; gideceğimiz için (parce que nous irons là-bas).

Ce groupe de gérondif se place ordinairement au début de la phrase: Konuyu *bildiğiniz için yinelemek istemedim.* (Comme vous savez le sujet, je n'ai pas voulu le répéter.) ; *Adresi bildiğim için evinizi kolayca buldum.* (Comme je sais l'adresse, j'ai aisément trouvé votre maison.) ; *Yarın gideceğimiz için şimdiden hazırlandık.* (Comme nous partirons demain, nous nous sommes déjà préparés.) ; *Beni tanımadığı için,* (bana) selam vermekte duraksayacaktır. (Il hésiterait à (me) saluer, puisqu'il ne me connaît pas.) ; *(Siz) yorulduğunuz için, görevi onlar yüklenmişlerdi.* (Comme vous étiez fatigué, eux, ils s'étaient attribué la charge.) ; *Yaşlı adamın mirasçısı olmadığı için, serveti hazineye kalmış.* (Étant donné que l'homme âgé n'avait pas d'héritier, ses biens seraient transférés au Trésor public.) ; *Öğretmen öğrencilerin konuşmalarına Fransız kaldığı için, şaşkın gözlerle bakakalmış.* (Puisque l'enseignant était

resté pantois aux propos tenus par les élèves, il n'aurait été qu'à regarder par des yeux stupéfaits.) [Notons que l'expression familière -pour rire- « Fransız kalmak » (trad. mot à mot : « rester Français ») signifie rester pantois, faire une sottise figure, notamment quand on ne comprend pas ce dont on parle, du fait de n'en être pas informé.]

19. LE GÉRONDIF EN (-MEKTEN) ET (-MEK İÇİN) :

Les gérondifs formés par l'affixe (-mekten) ou (-mek için) se rangent parmi les « gérondifs de cause ». Pourtant ils peuvent servir également à exprimer le « but »... Ils se forment soit par l'ajout de l'affixe (-mekten / -maktan) aux verbes à l'infinitif (gülmek, ağlamak, etc.), soit par l'ajout de l'affixe (-ten / -tan) aux substantifs (yorgunluk, mutluluk, etc.). Leur formation obéit aux mêmes règles de l'harmonie vocalique et consonantique.

Gülmek (rire) →gülmekten (de rire); ağlamak (pleurer) →ağlamaktan; yaşamak (vivre) → yaşamaktan; olmak (être / devenir) → olmaktan; yorgunluk (fatigue) → yorgunluktan (de fatigue); mutluluk (bonheur) →mutluluktan (du bonheur); yaşlılık (vieillesse) → yaşlılıktan (par vieillesse); yaşamak (vivre) → yaşamak için (pour vivre); mutlu olmak (être heureux) →mutlu olmak için (pour être heureux); mutluluk →mutluluk için (pour le bonheur); santé (sağlık) → sağlık için (pour la santé).

Dans les phrases suivantes, notons que les groupes en « gérondifs » précèdent les propositions: Gülmekten konuşmıyorum. (De rire, je n'arrive pas à m'exprimer.); *Gülmekten öldük.* (Nous sommes morts de rire.); *Yorgunluktan öleceksin.* (Tu mourras de fatigue.); *Yaşlılıktan,* evden çıkamıyor. (Par vieillesse, il ne sort plus de chez lui); *Yaşlılıktan,* evden çıkamadığınız olacaktır. (Étant donné la vieillesse, il vous arriverait de ne plus sortir de chez vous.); *Yaşlılıktan,* emekli olacağım. (J'irai à la retraite de la vieillesse); *Sağlık için spor yapmalıyız.* (Pour la santé, nous devons faire du sport); *Sağlığınız için spor yapmanızı size salık veririm.* (Pour votre santé je vous conseille de faire du sport.); *Mutlu olmak için* hiçbir şeyiniz eksik değil. (Pour être heureux, vous ne manquez rien.); *Mutlu olmanız için* daha ne yapabilirim? (Pour que vous soyez heureux, que pourrais-je faire encore ?); Un énoncé emprunté à une publicité où les mots (*için*) sont homographes et aussi homonymes, le premier *için* (pour) est une préposition, alors que le second est le verbe boire, conjugué à l'impératif, à la deuxième personne du pluriel: *Sağlığınız için,* süt için! (Pour votre santé, buvez du lait !); *Atatürkçü bir dünya anlayışıyla donanmış olmaktan* kıvanç duyuyoruz. (Nous sommes fiers d'avoir été doté d'une conception kémaliste du monde.)

20. CONCLUSION

De fait, nous devons essentiellement cet article à Mustafa Kemal Atatürk et à ses efforts patriotiques en langue turque aussi. Grâce aux efforts déployés par les linguistes et grammairiens kémalistes ou républicains, nous avons pu connaître à fond les richesses de notre propre langue.

Par exemple, dans l'élaboration de cet article, lors de nos recherches, nous avons constaté une multitude de moyens d'expression par gérondif dans la langue turque, chacun a été exploité par nos grammairiens modernes. Pourtant, compte tenu de la dimension réduite d'un article restreint, nous avons borné nos observations à un petit nombre de cas. Les gérondifs choisis par nous-même ont pour

sujet essentiellement les expressions de temps, de cause, d'état et de manière. Malgré ces restrictions, encore a-t-il fallu nous en tenir à donner de petites instructions plutôt pratiques sur la formation des groupes formés par des gérondifs, puis à les illustrer par des phrases.

Les instructions grammaticales empruntées en général aux ouvrages de grammaire, et les phrases inventées et construites par nous-même démontrent que les natures des groupes (ou syntagmes) ne sont toujours pas identiques dans le turc et dans le français. C'est-à-dire, une idée quelconque exprimée par le groupe en gérondif en turc trouve son équivalent français dans un groupe prépositionnel *ou* verbal *ou* participial *ou* simplement nominal... Il en est de même pour la sémantique: ainsi, nous étions parfois loin, en quelque sorte, d'établir les équivalents sémantiques des énoncés dans les deux langues. Surtout dans les énoncés appartenant au niveau familier dans la langue parlée, les nuances sémantiques se font sentir.

Malgré quelques manques d'équivalence stricte, pour les débutants et faux débutants du turc, pour les futurs traducteurs et pour les linguistes non turcophones, notre article, espérons-le, servirait de base. Et nous espérons également en produire d'autres, et plus riches encore.

Les prononciations des termes grammaticaux turcs qui figurent dans cette étude:

Ad-eylem [ad-ejlem]: nom-verbe.

Bağ-eylem [bā]. NB: En effet le son « ğ » est une consonne douce palatale continue. Les non turcophones peuvent se contenter d'allonger légèrement la voyèle qui précède le ğ.

Bağlaç [bālatʃ] ou bağ: conjonction.

Eylemlik [ejlemlik] (matar): verbe à l'infinitif.

Gövde [gœvdɛ]: thème.

Kök [kœk]: racine.

Matar [matar] *ou* (eylemlik): v. à l'infinitif.

Ortaç [ortatʃ]: participe.

Önad-eylem [œnad-ejlem] *ou* (sıfat-eylem): adjectif-verbe.

Ulaç [oulatʃ]: gérondif. (T. Banguoğlu préfère le terme *zarffiil* au mot *ulaç*. *Zarffiil* se traduit en français comme suit: adverbe+verbe.)

Certains termes grammaticaux en turc ont une double forme (en turc moderne et en osmanli):

Ad (tm) – isim (osm.): nom.

Adıl (tm) – zamir (osm.): pronom.

Belirteç (tm) – zarf (osm.): adverbe.

Eylem (tm) – fiil (osm.): verbe.

İlgeç (tm) – edat (osm.): préposition.

Önad (tm) – sıfat (osm.): adjectif.

Tümce (tm) – cümle (osm.): phrase.

Ulaç (tm) / bağ-eylem (tm) – zarffiil (osm.): gérondif.

RÉFÉRENCES

- Altınkaynak, H. (Haz.) (2010). *Türk Dili 1-2 Üniversite Öğrencisinin Ders Kitabı*. İstanbul: SomKitap.
- Banguoğlu, T. (1974). *Türkçenin Grameri*. İstanbul: Baha Matbaası.
- Dizdaroğlu, H. (1976). *Tümcebilgisi*. Ankara: Türk Dil Kurumu Yayınları.
- Ediskun, H. & Dürder, B. (1982). *Örnek Dilbilgisi* (Lise 1-2-3). İstanbul: Remzi Kitabevi.
- Gencan, T. N. (1979). *Dilbilgisi*. Ankara: Türk Dil Kurumu Yayınları.
- Mauger, G. (1977). *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*. Paris: Hachette.
- Vardar, B. (Yön.) (1998). *Açıklamalı Dilbilim Terimleri Sözlüğü*. İstanbul: ABC Kitabevi A.Ş.